mariages ne soient canoniquement nuls par des empêchements de parenté qu'on n'a pas pris soin de découvrir.

Non, me disait un jour, un homme qui connaissait bien ces nègres, ce n'est pas là un peuple religieux, il conserve une certaine religiosité apparente, mais pour le véritable sentiment religieux, il ne l'a pas.

Je n'oserais, quant à moi, souscrire à un tel jugement ; je sais que ce peuple-enfant réfléchit peu, résiste difficilement aux idées qui ont cours chez lui, la paresse chez lui est aussi inhérente aux opérations de l'esprit qu'aux mouvements du corps.

J'ai précédemment mentionné, en passant, quelques unes des productions naturelles de Trinidad, je veux ici compléter la liste des principales.

Bien que Trinidad ne possède aucune mine de métaux précieux, elle renferme cependant des minerais qu'on pourra peut-être exploiter avec avantage plus tard. Le fer surtout paraît y être très abondant. Des échantillons tirés de l'île de Gasparillo dans le golfe de Paria ont donné 61.56 par cent de fer pur, et d'autres tirés de la vallée de Maracas 67.16 par cent !

L'or, l'argent, le cuivre, le mercure, l'étain, n'ont pas encore été signalés dans l'île.

Mais sa mine la plus précieuse et sa plus abondante est l'asphalte, qui s'y trouve en immense quantité, et dont la demande va toujours croissant tant sur les marchés d'Amérique que sur ceux de l'Europe. Les journaux de tous les pays ont mentionné tour à tour le lac de bitume ou d'asphalte de La Bréa, dans l'île de Trinidad, qui est une source abondante de revenu et qui paraît inépuisable. On en tire chaque année des milliers de tonnes et toujours la surface demeure la même. Ayant fait la visite de ce lac, je donnerai de plus amples explications sur ce qui le concerne, lorsque j'en serai rendu à le mentionner dans le journal que je poursuis de mes excursions dans l'île.